

L'auteur du mois : mai 2015

György DRAGOMÁN



Né en 1973 en Transylvanie, au sein de la minorité hongroise de Roumanie, György Dragomán émigre en Hongrie avec sa famille en 1988. A Budapest où il réside toujours, il étudie l'anglais et la philosophie et obtient un doctorat de littérature anglaise. Romancier de langue hongroise, lauréat de plusieurs prix, il a publié deux romans. **Le roi blanc**, paru en 2005, a été traduit en de nombreuses langues.

Légitimement marqué par son enfance et son adolescence passées dans un pays soumis à une dictature, György Dragomán avoue dans un entretien que sa famille n'a pas subi les mêmes tourments que celle du héros du **Roi blanc** ; mais il dit avoir réfléchi fortement sur la normalité et la folie dans une société amoralisée où violences, peurs et soumissions sont le lot du quotidien.

Notre coup de cœur



Le roi blanc. Gallimard, 2009

Le narrateur, un enfant de onze ans, vit avec ses parents dans un pays qui ressemble à la Roumanie des années quatre-vingt, lorsqu'il voit un jour son père, chercheur scientifique, partir « en voyage » entre deux hommes en gris. Les mois passent et le jeune Dzsata attend désespérément son retour tout en menant la vie d'un enfant de son âge dans un incroyable contexte d'absurdités, de mensonges et de brutalités. Un jour, sa mère l'emmène chez un « camarade » influent dans l'espoir de faire libérer son mari ; pendant l'entretien, l'enfant joue aux échecs contre un automate et dérobe une pièce, le roi blanc... Trop souvent témoin ou victime de scènes avilissantes qu'il ne sait pas toujours décrypter, Dzsata finira par crier son désespoir et sa révolte.

Avec une justesse d'évocation exceptionnelle par le biais d'un style haletant et minutieux, le romancier entre dans la tête de cet enfant candide, débrouillard et courageux. Un beau roman d'initiation, truffé de scènes tragi-comiques et d'épisodes poignants, qui dénonce les perversions de la dictature avec pudeur et émotion.